

Coincide de coutume Fabrice avait le visage sombre et l'attitude mélancolique, mais, quand il ne se sentait point observé, un sourire étrange plissait ses lèvres et ses prunelles brillaient d'un feu sombre.

Une grande partie des détenus, accablés par la chaleur que la concentration des rayons du soleil entre les hautes murailles rendait intolérable, se vautraient sur les pavés, dans les coins d'ombre, et dormaient d'un mauvais sommeil.

Le préau était silencieux.

La cloche du dîner sonna.

Tout le monde fut aussitôt debout, et chaque homme vint présenter son écuelle au cuisinier qui la remplit de soupe aux légumes.

Les détenus reçurent ensuite une portion de haricots rouges, constituant, avec le potage, l'ordinaire de la prison.

Une heure après, la cloche résonna de nouveau.

Le moment était venu de rentrer aux dortoirs...

Les prisonniers se mirent en rang, deux par deux, et garnirent leurs chambres.

L'appel nominal eut lieu, puis le bouchage, et tout bruit s'éteignit dans la geôle.

Le ciel était devenu subitement noir comme de l'encre.

Quelques éclairs sillonnaient les nuages, le tonnerre grondait au loin, l'orage approchait...

Une fois sous clef les trois bandits gardèrent un instant le silence.

Ce fut Fabrice qui parla le premier.

— Eh ! bien, fit-il, c'est pour ce soir et le moment approche.

— Croyez-vous que votre homme sera prêt et qu'il nous attendra ? demanda Bec-de-Lampe.

— Il sera prêt et il nous attendra si votre émissaire l'a prévenu...

— Quant à ça, soyez paisible, je réponds de Loupiat comme de moi-même !... Je vous l'ai déjà dit, c'est un ziz !

— Alors, à la besogne... il s'agit de ne pas être en retard !

— Je vais donner le dernier trait de scie au barreau... reprit Bec-de-Lampe ; pendant ce temps-là occupez-vous à faire des lanières avec les couvertures... nouez solidement les morceaux, et songez qu'il nous faut une corde solide et longue...

— Suffit... murmura La Gourgane. Mais, vous savez, j'ai un truc monstrueux...

Toi, tu n'es qu'un lâcheur ! Si ça ne te convient plus de prendre la clef des champs, rien ne t'empêche de rester ici...

— Pas de bêtises ! Je file avec vous !... Je m'ennuierais trop en prison sans les amis...

— Alors, travaille !

À ce moment précis une lueur aveuglante remplit la chambre, et un formidable coup de tonnerre retentit.

En même temps une pluie torrentielle, mêlée de grêlons, se mit à tomber avec un crépitement de mitrailleuses.

— Quelle assourdissante canonade ! s'écria Fabrice.

— Faut pas s'en plaindre... répondit Bec-de-Lampe, c'est fait exprès pour nous, sur commande ! Aucun danger que surveillants ou factionnaires s'amusent à flâner dans le chemin de ronde par un temps pareil... Mettons les morceaux douilles, mes petits enfants...

Et le bandit acheva de scier son barreau, tandis que Fabrice et La Gourgane fabriquaient la corde.

Le tonnerre grondaient sans interruption, la pluie redoublait de violence. Quoiqu'il ne fut que huit heures et quart, on aurait pu se croire au milieu de la nuit. C'est à peine si, depuis la fenêtre, on distinguait la muraille d'enceinte.

Au dehors le vent faisait rage, ébranlant les vitres dans leurs alvéoles.

Pristi ! murmura La Gourgane, nous serons mouillés !

Tu te sécheras en piquant une tête au fond du puits... répondit Bec-de-Lampe avec un éclat de rire. C'est fait... Où tu étes-vous ?

Encore une bande à attacher, répondit Fabrice, et la corde sera prête...

— Serrez ferme...

— Soyez sans crainte... les nœuds ne nous lâcheront pas en route...

— Du bruit dans le couloir... balbutia La Gourgane dont les dents se mirent à claquer de frayeur. Vite sous les couvertures !

Les trois bandits se glissèrent tout habillés dans leurs lits avec une rapidité prestigieuse.

Les pas entendus par La Gourgane se rapprochaient.

Il s'arrêterent en face de la porte et le guichet s'ouvrit.

— Si l'on entre, pensa Bec-de-Lampe, nous sommes frits... Ils verront bien que le barreau manque...

Il ne s'agissait point d'une visite domiciliaire, mais d'une ronde.

— Dort-on, là dedans ? demanda la voix d'un gardien.

— Non, mon inspecteur... répondit Fabrice ; ça sera difficile avec un temps pareil...

— C'est juste...

Le guichet fut refermé et la ronde s'éloigna.

Aussitôt que le bruit des pas eut cessé de se faire entendre, les trois bandits se trouvèrent debout.

— C'est une vraie chance qu'ils soient venus... murmura Bec-de-Lampe ; ils ne reviendront pas... Où est la corde ?

— La voici...

— Alors, un coup de main pour serrer le nœud d'attache, car c'est de lui que tout va dépendre...

Les trois hommes s'attelèrent à la corde improvisée et firent à deux reprises un violent effort.

La corde se tendit à se rompre, mais le nœud résista.

— Ça va bien... dit Bec-de-Lampe, je lâche tout...

Et il jeta au dehors la corde déroulée.

— Avec un vent pareil la descente sera mauvaise murmura La Gourgane. Ça s'engouffre dans le chemin de ronde comme dans un tuyau d'orgue...

— Tant pis ! qui ne risque rien n'a rien ! On n'entend pas encore le factionnaire... c'est le vrai moment... À qui le tour ?

— Eh ! peu importe, répliqua Fabrice, mais dépêchons...

— À tout seigneur tout honneur ! fit Bec-de-Lampe ; vous avez le sac, passez le prenier...

Avec l'aide de ses codétenus l'assassin de Frédéric Baltus, lempoisonneur de Jeanne, se glissa par l'ouverture, les jambes en avant, prit à deux mains les draps tressés et se lança dans l'espace en se fiant à la solidité des nœuds et à la vigueur de ses poignets.

Les rafales le faisaient osciller comme le balancier d'une pendule, et par moments le heurtaient contre la muraille.

Il ne lâchait pas prise, il se cramponnait pour résister, et, au bout de quelques secondes, il toucha le sol.

Bec-de-Lampe le suivit, La Gourgane vint après.

— La moitié de la besogne est faite ! dit Fabrice. Finissons-en vite : Où est le puits ?

Sur la gauche, à vingt pas d'ici...

On atteignit l'endroit désigné. On s'arrêta près de l'ouverture béante.

La corde pendait, munie de ses seaux ; Bec-de-Lampe la saisit, grimpa sur la margelle et descendit en s'aidant des anfractuosités de la maçonnerie ; le deuxième seau, arrêté sur la poulie, maintenait la corde, tendue d'ailleurs par le poids du fugitif.

Bec-de-Lampe, arrivé au niveau de la nappe liquide, lâcha son point d'appui, retint sa respiration et disparut sous l'eau qui jaillit au-dessus de sa tête et se referma.

Fabrice attendit une minute et prit le même chemin que son compagnon.

Ce fut ensuite au tour de La Gourgane.

Un instant après, de l'autre côté du mur d'enceinte, deux hommes ruisseleants gravissaient l'un derrière l'autre les parois du puits mitoyen.

Le premier, arrivé au sommet,aida le second à escalader la margelle.

C'étaient Fabrice et Bec-de-Lampe.